

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19397 - 75ÈME ANNÉE

Commémoration du 11 novembre à La Réunion

Hommage aux ancêtres et unité du peuple réunionnais



Mohammed Allioifa

A l'initiative de la Fédération tamoule de La Réunion, de la Fédération des associations chinoises de La Réunion, de Kafab, du CRAN, de Miaro, de Zangoun et du Conseil départemental, un hommage aux ancêtres des Réunionnais a eu lieu ce 11 novembre à la Grande Chaloupe, ancien lieu de quarantaine pour toutes celles et ceux qui foulaient le sol de La Réunion. Si le 11 novembre est la date anniversaire de l'abolition de l'engagisme indien en raison des mauvais traitements subis par ces travailleurs à La Réunion, la journée d'hier a

permis de saluer la mémoire d'ancêtres de toutes origines.

Plus d'un millier de personnes ont participé hier à l'hommage rendu aux ancêtres des Réunionnais, sur le littoral de la Grande Chaloupe, point d'orgue d'une journée de commémoration.

Le choix de cette date se réfère à une décision de l'administration coloniale britannique le 11 novembre 1881. Elle décida d'interdire à la France d'amener dans ses colonies des Indiens sous le statut d'engagé. Succédant à l'esclavage, l'engagisme était aussi la source de souffrances, de racisme et d'in-

justices subis par les personnes venues sous ce régime qui sera, comme déjà l'esclavage et comme sûrement la colonisation, comme un crime contre l'humanité.

La fin de l'engagisme indien ne signifia pas la fin de ce régime qui fut appliqué aux travailleurs venus d'Afrique, de Chine, des Comores et de Madagascar.

Après leur long et éprouvant voyage, des immigrés étaient astreints à une quarantaine. Ils étaient alors parqués dans les bâtiments construits à la Grande Chaloupe. Cela signifie qu'une bonne partie des ancêtres des Réunionnais ont séjourné dans ce

lieu, d'autant plus que la quarantaine s'appliquait également aux habitants de l'île qui revenaient d'un voyage.

Dépasser la souffrance

De nombreux stands étaient disposés autour de l'ancienne infirmerie et le long des anciens dortoirs. Il permettait de découvrir le travail d'associations œuvrant dans le domaine de la connaissance de l'apport à notre société de ces femmes et de ces hommes venus bien souvent contre leur gré à La Réunion, en tant qu'esclaves ou engagés.

Il était également possible de visiter les différents bâtiments réhabilités par le Conseil départemental, notamment l'infirmerie lieu d'une exposition permanente sur les conditions de l'engagé. Ce travail de réhabilitation reste à poursuivre car le transfert de la Direction de l'Équipement à la Région Réunion n'a pas permis de redon-

ner aux Réunionnais un des bâtiments toujours occupé par l'administration des routes.

La matinée s'est poursuivie par une procession partie des lazarets jusqu'au bord de mer. Arrivés face à l'océan, les participants ont rendu plusieurs hommages. Ce fut d'abord la Fédération tamoule de La Réunion qui salua la mémoire d'ancêtres venus de l'Inde, puis la Fédération des associations chinoises de La Réunion organisa ensuite une cérémonie de recueillement. Ce furent ensuite Kafpab et le CRAN qui rendirent hommage aux ancêtres venus d'Afrique. Zangoun et Miaro firent de même pour ceux venus de Madagascar, puis ce fut le tour d'une famille. Enfin, Patricia Profil salua la mémoire des ancêtres venus des Comores.

Ancêtres souvent inconnus

Comme l'a rappelé Charlotte Rabesahala après la prière en malgache, nous sommes nombreux à avoir eu un ancêtre qui est arrivé par la mer, et certains sont morts durant le trajet vers La Réunion. Même si le nom de cette personne est inconnu ou mal connu, il doit être respecté et salué.

À la suite de la cérémonie d'hommage, la journée s'est poursuivie par des prises de parole sous un chapiteau dressé entre deux anciens dortoirs, celui qui est en phase de réhabilitation par le Département et celui appartenant à la Région mis au service de la Direction des routes.

L'hommage d'hier a rassemblé des Réunionnais issus de différentes ethnies et de diverses tendances politiques. Ceci rappelle qu'à La Réunion, l'hommage aux ancêtres est un des points de rassemblement du peuple réunionnais.

M.M.

In kozman pou la rout

« Pandann tan-la kabri i manz salad ! »

Mésyé, Médam, la Sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Zot i koné kozman an-o la, sa in kozman moin la antann néna lontan é mi kontinyé antann ali zordi. Mi di pa sa pars moin la fine in pé azé mé mi di sa pars moin la fine fé la romark. Pran in marmite nèv, prépar out kari é i étoneré pa moin ké li néna log ou ou i atann trouvé. An kontrèr si ou lé fine ansèrv out marmité ké out marmite la fine pran in sèrtin koulèr épi in sèrtin kalité d'gra, mi pans ou va konète kan out zognon sar zis a poin, parèye pou out tomate épi out vyann sansa out poisson rousi. Moin lé mèm sir kan lodèr va komans lové, l'èrla ou va gingn zizé si out kari lé déza bon. Astèr, dann in provèrb konmsa, i anparl pa solman kari, i parl galman d'ot shoz é an parmi ni pé dir lèspèryans sé kékshoz k'i kont : par ébzanzp, lèspèryans i pé pèrmète in moun bien konète in téknik, bien konpran n lo tiktak in mashine, é oplis ou i fé lèspèryans, oplis ou va konète bien fé lé shoz. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Week-end de commémoration de la Révolte des Esclaves de Saint Leu organisée par le Komité Éli dirigé par Yvrin Rozali

Commémoration de la révolte de 1811 : «pas de conscience sans connaissance»



Ce week-end se déroulait à Saint Leu la commémoration de la révolte des Esclaves de Saint Leu. Conférence, sobatkoz, projection de film, rituel in situ, pik nik partage ainsi que kabar étaient prévus ces samedi 9 et dimanche 11 novembre 2019.

Si le rituel de cérémonie réalisé, par Yvrin Rozali, tôt samedi matin dans la ravine du Trou a été un vrai moment d'émotion de mémoire, le sobatkoz a permis de faire émerger des problématiques liées à notre condition de peuple colonisé.

En effet, lors des échanges durant le sobatkoz de dimanche matin, il s'est avéré que la connaissance de notre histoire est aussi importante qu'elle est méconnue !

Et pour cause, ni les écoles, ni les médias, qui ont tous deux un rôle de large diffusion ne jouent leur rôle pour que la population réunionnaise connaisse son histoire.

“Cela est la problématique de tous peuples colonisés” qui doivent apprendre l'histoire du pays colonisateur et abandonner sa propre histoire. C'est le fameux “nout zancète lété Gaulois”.

Le travail des bénévoles associatifs est donc essentiel dans la transmission de ce savoir. Il est aussi important d'échanger avec nos grand-parents et avec nos enfants. Il est important de lire pour “enrichir sèt nana dann nout kèr”. Il est important de connaître notre histoire pour être fiers, mais une “chape de béton” semble avoir été mise celle-ci.

Si ni les médias, ni les écoles ne font le nécessaire pour que nous soyons plus au fait de notre histoire, si le travail des seuls associatifs ne suffit pas il est nécessaire que le politique prenne le relais pour donner à notre histoire toute sa place et son importance et la réhabiliter. Comment admettre que nos municipalités mettent des milliers d'euros en feux d'artifice lors des fêtes du 14

juillet et que pour le 20 décembre aucune festivités de cette envergure n'est proposée ?

Rappel historique : la révolte des sans noms

C'est le 5 novembre 1811, alors que l'île était sous domination anglaise, qu'Éli, Gilles, Prudent, Fulgace et une cinquantaine d'autres esclaves, la plupart appartenant à la famille Hibon, partirent du Bassin Missouk dans la ravine du Trou à Saint Leu pour réaliser la seule véritable révolte de l'histoire de La Réunion. Cette insurrection était organisée, pensée, et réfléchi depuis de longs mois. (...)

Munis de haches, bâtons, de kalou, de tambours, de lansiv et d'un drapeau, armés de leur courage et de leur détermination, ils descendirent dans les quartiers de Saint Leu avec l'intention de mettre un terme à l'exploitation et à la domination des maîtres et de se libérer du système esclavagiste. (...)

La révolte dura du 5 au 8 novembre 1811.

Dénoncée par l'esclave Figaro, qui dès le 4 novembre a révélé le complot, cette révolte fut brusquement réprimée par la riposte des maîtres accompagnés d'esclaves enrôlés. Plus de 300 esclaves ont participé à l'insurrection. Ils furent arrêtés, emprisonnés à vie ou tués pour beaucoup.

Extrait du texte fourni par le Komité Eli.

Julie Pontalba

Oté

Zot i koné kosa la éspasé zéléksyon laba Maurice ?

Mi pans, konm moin zot la romark lo gran tapaz la fé La Rényon dsi la késtyonn zéléksyon laba dann Maurice. Kaziman tou lé zour bann gran zournal la anparl sa. Kaziman tou lé zour sa la pass dann bann radyo épi bann télévizyon. Bann rézo sosyo téi débord arienk avèk sa.

Normal !

Normal ! Maurice la pa nout sèr an parmi bannzil loséan indien pou arien. Normal ! Pars laba néna in milyon troi san mil kréol konm nou, in lang, in kiltir kréol. Normal ! Pars bonpé rényoné i sava laba pou pass vakans. Pars kan lo pap la vni an tourné, bonpé rényoné la parti galman dann nout il sèr. Normal ! Banna i sort pa fé z'ot métro éksprès. Normal ! An pliské sa, pou tout moun in pé sansé dann l'indyanoséani domin, ni vé, ni vé pa, nou va kolabor avèk péi-la. Donk lé normal i fé in bonpé dézord kan banna i vote !

Pa normal !

An réalité, la pa tro parl bann zéléksyon dann Maurice. Lé pétète mèm posib in bonpé rényoné I I koné pa kisa la gingn zéléksyon, pou fé kosa, é si sak i doi fé I konsèrn anou sansa I konsèrn pa... Poitan néna dé shoz inportan l'après éspass laba sansa I sava éspass laba ! Mi pans zot I koné, mé m'a souf ankor in kou sa dann zot trou d'zorèye.

Si mi di azot « Shagos » ? Zot i koné Maurice lé konsèrné par sa . Si mi di azot Tromlin ? Sa i konsèrn Maurice sa, épi Madégaskar é d'ot ankor ? Si mi di azot la

vizite lo pap, si mi anparl azot lo bann zé dé zil , lo métro éksprès... Si mi di azot Agaléga ? Pé sfèr zot va dir amoin sa sé in zé danzé ! Astèr si mi di azot néna in milyon trois an mil kréol konm nou laba, avèk in kiltir kréol konm nou néna inn. Si mi di azot si ni konsidèr nout l'avnir épi sète Maurice épi sète d'ot ankor lé angajé dann sid-ouest loséan indien lé posib zoté moin ni pans parèye. Pars lé rézonab pans konm ni pans.

Pétète zot va dir amoin noré falu bann télé, bann gran zournal i parl in pé so zéléksyon Maurice é nou téi doi pa fé konmsi arien n'été mé la pa promyé foi sa i ariv anou é sar pa la dèrnyèr foi. Ni rogard nout nonbri épi sak i éspass loin mèm, laba, dann l'érop. Pétète in zour nou va vir nout kiti é sar tan.

Nb - Par l'fète lo gagnan zéléksyon Maurice sé Pravind Jugnauth épi l'alyans morisiene mé pé sfèr sa i fé azot ni fré ni sho. Poitan sa i anpèsh ar pa moin dir azot si zot i koz konmsa zot na tor é tardra viendra zot va rann azot kont zot lérèr.

Justin